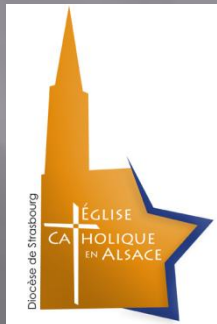


JOURNÉES D'ÉTÉ DU SDEC

JEUDI 26 AOÛT 2010

ATELIER

RELIGION OU SECTE, COMMENT SAVOIR ?



ERNR – Evolutions Religieuses et Nouvelles Religiosités

Une brève présentation du service ERNR

- ◆ Service pastoral du diocèse de Strasbourg (réfèrent épiscopal : Joseph Musser, v.g.)
- ◆ Participation à la Commission « Relation aux courants spirituels et Religieux Contemporains », dans le cadre des commissions diocésaines pour le dialogue interreligieux.
- ◆ Service membre de la coordination nationale « *Pastorale, Nouvelles Croyances et Dérives Sectaires* », dépendant de la Conférence des Evêques de France
(Conseil épiscopal *Relations interreligieuses et nouveaux courants religieux*)

Membre du bureau national
- ◆ Participation aux rencontres semestrielles des délégués *Pastorale, Nouvelles Croyances et Dérives Sectaires* de la région apostolique de l'Est (avec des délégués allemand, belges et luxembourgeois)

L'esprit dans lequel travaille l'antenne

L'antenne se veut résolument service de l'Eglise catholique. Son approche n'est donc pas celle des associations de défense, des chercheurs en sciences humaines, des instances policières ou judiciaires.

L'Eglise catholique - même si elle demeure largement prédominante - fait aujourd'hui partie d'un paysage religieux pluriel. En outre, elle ne peut oublier qu'au cours de son histoire, elle a été tentée par l'absolutisme et le sectarisme, et qu'en son sein, elle a des groupes qui peuvent présenter des caractéristiques sectaires.

L'antenne constate par ailleurs la confusion qu'entraînent dans beaucoup d'esprits les dérégulations et recompositions actuelles du paysage religieux, favorisant une multiplicité des repères et de références.

Paysage religieux des adolescents

- ❑ Pour illustrer l'individualisation – qui constitue l'un des traits majeurs du croire contemporain –, à la question « à qui, à quoi crois-tu ? », les jeunes répondent : « à moi-même ». les jeunes croient à ce qu'ils peuvent sentir, vivre et éprouver dans l'instant présent. Ils croient à ce qu'ils peuvent expérimenter eux-mêmes.
- ❑ Pour les 15/16 ans on parle d'ailleurs de génération « Me, myself and I », « Moi, moi-même et je ».
- ❑ Les plus grands (17/20 ans et plus sans doute) ne comptent plus sur la religion pour se construire et construire le monde. Leurs rapports au religieux se font de plus en plus flous, distants abstraits.
- ❑ Si l'athéisme ne progresse pas vraiment chez les jeunes, on va plutôt vers un spirituel détaché du christianisme.
- ❑ On passe d'une religion d'observance à une religion du choix volontaire.

Le pratiquant et le pèlerin

d'après Danièle HERVIEU-LEGER

La figure du PRATIQUANT

Pratique obligatoire
Pratique normée par l'institution
Pratique fixe
Pratique communautaire
Pratique territorialisée (stable)
Pratique répétée
(ordinaire)

La figure du PELERIN

Pratique volontaire
Pratique autonome
Pratique modulable
Pratique individuelle
Pratique mobile
Pratique exceptionnelle
(extraordinaire)

Quelques données les croyances chrétiennes

Quelques résultats d'une enquête réalisé en 2007 en Alsace auprès de 400 adolescents inscrits en enseignement religieux

Je crois que Dieu existe	53 % (86% en 1993)
Jésus est une personne divine	40%
Jésus est un modèle pour moi	15%
Je crois à la résurrection	35% (= en 1993)
Pratique hebdomadaire	15% (39% en 1993)
Pratique mensuelle	22% (28% en 1993)
Prière quotidienne	15%
“ “ hebdomadaire	14% 40%
“ “ mensuelle	11%
“ “ 2 ou 3 fois/an	18%
Penser à devenir prêtre, religieux ou religieuse	6%

Quelques données les croyances parallèles

Quelques résultats d'une enquête réalisé en 2007 en Alsace auprès de 400 adolescents inscrits en enseignement religieux

J'espère qu'il y a quelque chose après la mort	80%
Je crois à la réincarnation	39% (27% en 1993)
Je crois à l'astrologie	48% (filles : 64%)
Je crois à la voyance	27% (filles : +)
Je crois aux apparitions de la dame blanche	29% (filles : +)
Je crois à l'existence des extra-terrestres	32% (garçons : +)
Je crois que le diable existe	41% (filles : +)
Satan m'a parlé	5%
Je sais ce qu'est une messe noire	31%
Je sais que certains groupes musicaux ont des références sataniques	54%
J'apprécie le chanteur Marilyn Manson	17%

Quelques tendances

- Un certain religieux catholique reste vivant chez une petite part de jeunes qui sont souvent très engagés, croyants et pratiquants. Peut-on parler de regain ou de renouveau ? Le débat reste ouvert. En tout cas on ne parle plus aujourd'hui de disparition du christianisme comme on a pu le penser dans les années 70/80.
- Une grande part des jeunes reste attachée au christianisme, au moins d'un point de vue culturel, voire civilisationnel. Mais n'adhèrent plus nécessairement aux croyances proposées par l'Église. Croire en Dieu devient secondaire. Jésus n'est plus un modèle à suivre, pas plus en tout cas que n'importe qui d'autre. Il semble qu'on se dirige vers une sorte de christianisme sans Dieu. On tient aux valeurs du christianisme mais sans croire. Un slogan pourrait être : « Dieu, la religion, on n'en a pas besoin pour vivre » !
- D'un autre côté, beaucoup croient sans appartenir. Ces derniers sont ceux qui « bricolent » leurs propres croyances en fonction de ce qui leur semble bon pour eux mais n'appartiennent pas à une religion ou une Église en particulier.

Quelle(s) image(s) les adolescents ont-ils des religions, du christianisme et de l'Eglise catholique ?

- ▣ Positive ou négative ?
- ▣ Les religions sont elles, selon eux, plutôt facteur de paix et de bonheur ou de conflit et malheur ?
- ▣ Sont elles source de cohésion sociale, de fraternité ou de source de haine et d'intolérance ?
- ▣ Une question souvent posée par des adolescents :
L'Eglise catholique est-elle une secte ?

Proposition pédagogique : **les dérives sectaires**

Proposition d'intervention auprès de jeunes à propos des dérives sectaires.

Il s'agit d'apporter des éléments de réflexion, de clarification et de compréhension concernant les évolutions religieuses contemporaines et en particulier les comportements de groupements abusifs, voire dangereux (en expliquant les raisons et les degrés de leur dangerosité au plan de l'individu) dans une perspective sociologique et juridique. Ceci, avec le souci du respect des croyances et de la liberté religieuse.

Un principe fondamental : **la liberté religieuse**

Toute personne a droit à la liberté
de pensée, de conscience et de religion
(article 9 de la Convention Européenne des droits de l'homme)

Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion;
ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi
que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en
commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques,
le culte et l'accomplissement des rites.
(article 18 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme)

*Il convient de ne pas appeler trop vite "secte"
un groupe dont les idées ne sont pas les nôtres.
Ce n'est pas à ses idées ou croyances
que l'on reconnaît la sectarité d'un groupe,
mais à ses comportements.*

▣ Visée/intention :

Donner à l'élève, au jeune, les outils lui permettant de se repérer dans le paysage religieux, de pouvoir faire des choix qui l'aideront à grandir et s'épanouir.

▣ Objectif pédagogique :

Rendre l'élève, le jeune, capable d'identifier un groupe sectaire, de discerner un groupe plutôt sain d'un groupe plutôt sectaire.

Des documents

1. A propos du mot « secte » et de sa signification
2. Des repères pour évaluer des dérives d'un groupement
3. Un thermomètre pour mesurer la sectarité d'un groupe
4. Des conseils pour éviter de tomber en dépendance d'un groupe ou d'une personne

Etymologie du mot *secte*

A l'origine du mot « secte »,
il y a deux verbes latins :

- **Sequi** : suivre
- **Secare** : couper, se couper, se séparer

Le mot 'secte' référé à *sequi*

Lorsque le mot 'secte' est référé à *sequi* (**suivre**), il qualifie un groupe, des individus qui **suivent** un maître (philosophe ou religieux), un 'gourou', voire une doctrine.

Ce sont donc des disciples.

Dans le Nouveau Testament, on trouve ce mot, il qualifie des groupes de pharisiens, de sadducéens ou de ceux qui **suivent** Jésus.

Ce n'est donc pas un mot péjoratif.

Le mot 'secte' référé à *secare*

Plus tard, lorsque le mot 'secte' va être référé à couper. Il va prendre un sens péjoratif. En effet, il sera utilisé par un groupe dominant pour nommer un groupe – plus petit – qui se sépare de lui.

C'est cette définition qui a prévalu pendant plusieurs siècles en France (du IIIe au XXe). Jusqu'aux années 1960, on parlait ainsi en France de la « secte des Luthériens », parce que la France majoritairement catholique estimait que Luther et celles et ceux qui l'avaient suivi s'étaient séparés – coupés – du catholicisme.

Et les groupes qui s'étaient à leur tour séparés des Luthériens étaient eux aussi des 'sectes' (calvinistes ou réformés, évangéliques, etc.).

Ils étaient ainsi qualifiés pour des raisons doctrinales (« ils ne croient pas comme nous ») ou institutionnelles (« ils se sont séparés de l'institution catholique »), et à ce titre ils sont dangereux.

1983: le mot 'secte' change de sens à nouveau

A partir des années 1980, le mot 'secte' a une nouvelle fois changé de sens. Pour deux raisons essentielles:

- d'une part parce que le catholicisme est devenu moins présent et moins prégnant en France, et avec lui ses critères;
- en second lieu parce que les confessions chrétiennes (catholiques, luthériens, réformés, certaines Eglises évangéliques, ...) ont commencé à engager un rapprochement entre elles. Dès lors, pouvaient-elles encore traiter une autre Eglise de 'secte'?

Le mot 'secte' demeure mais les motifs de son utilisation changent

Pourtant le 'mot 'secte' a encore été employé. Qu'a-t-il donc signifié à partir de cette époque? C'est la notion de danger qui explique sans doute l'évolution de son sens.

Jusqu'à présent, les 'sectes' étaient dangereuses parce qu'elles risquaient de détourner les croyants d'une religion de la bonne manière de croire («le bon dépôt de la foi »).

Désormais, dans la mesure où ce n'est plus l'Eglise catholique qui va donner les critères de ce qu'est un 'secte' mais l'Etat, les pouvoirs publics, ce n'est plus la croyance qui importe (du fait de la laïcité), mais ce sont les comportements, les manières d'agir: autrement dit le respect des droits de l'homme (et de l'enfant), le respect de l'ordre public, le respect des lois.

De 'secte' à dérives sectaires

A partir de 1983, donc, le mot 'secte' a qualifié des groupements jugés dangereux pour leur emprise sur des individus, ou pour le non respect des lois et/ou de l'ordre public.

Mais comme le mot 'secte' (pas plus que le mot religion) n'existe dans le droit positif français, on préfère aujourd'hui parler de groupe sectaire, de dérives sectaires.

ne pas confondre



ENGAGEMENT

Lucidité sur les risques
Valeurs choisies
Entraide et solidarité
Regard sur le monde
Groupe ouvert



EMBRIGADEMENT

Aveuglement sur les contraintes
Doctrines matraquées
Discours unique
Service exclusif du 'gourou'
Diabolisation des autres
Ghetto

ne pas confondre



CROYANCE

Choix personnel
Tolérance d'autres croyances
Pas de culte de la personnalité



FANATISME

Absolu du groupe
Diabolisation des autres
croyances
Idolâtrie du leader

ne pas confondre



LOYAUTÉ
AU GROUPE

Actes régis par la morale
universelle
Droit de critiquer



ALLÉGEANCE
INCONDITIONNELLE
À UN LEADER

Aucune limite autre
que celle du gourou
Persécution contre toute différence

ne pas confondre



PERSUASION

Transparence de la finalité
Réversibilité
Ouverture au monde
Critique possible



MANIPULATION

Finalité cachée
Irréversibilité
Fermeture au monde
Doute interdit

Quelques repères pour évaluer les dérives d'un groupement

- ▣ autocratie, théocratie
- ▣ exclusivisme
- ▣ élitisme
- ▣ uniformisation, unanimisme
- ▣ logique de séparation (avec 'le monde', la société), division (famille...)
- ▣ opacité
- ▣ cloisonnement
- ▣ peur, culpabilisation
- ▣ emprise
- ▣ soumission, assujettissement
- ▣ contraintes, pressions
- ▣ enfermement
- ▣ dépendance physique, matérielle, financière, psychologique, intellectuelle...
- ▣ infantilisation
- ▣ dépersonnalisation

Un « thermomètre » pour mesurer des degrés de sectarité

- **1^{er} degré** : Le groupement a le sentiment de représenter quelque chose de particulier. Il se sent meilleur que les autres. *Ce sentiment peut être légitime.*
- **2^e degré** : Les membres du groupement ont le sentiment d'appartenir au meilleur de tous les groupes. Ils éprouvent le besoin de faire de la propagande pour leur propre groupe. « Les autres devraient être comme nous, tout le monde devrait croire comme nous ».
- **3^e degré** : Notre groupe est unique, il est Le dépositaire du salut, de la vérité, du chemin. Il représente La famille humaine. Celui qui ne partage pas sa croyance et ne se joint pas à lui est irrémédiablement perdu.
- **4^e degré** : Etant donné que seul notre groupement a la clé du chemin, de la vérité, du salut, il faut le faire savoir à tous les humains afin qu'ils intègrent notre groupe. Ceux qui le refusent seront damnés et doivent être évités. *Ici se vérifie la séparation d'avec le monde et de la société. A ce degré, celui qui quitte le groupement n'existe plus aux yeux des adeptes.*
- **5^e degré** : Délire de toute-puissance au sein du groupement, délire de persécution dans sa relation à l'extérieur. Le délire de toute-puissance va de pair avec le bannissement de toute critique. Celui qui dénonce ce délire devient un ennemi mortel. Le délire de persécution se développe avec l'incompréhension croissante du monde extérieur.
Il suffit alors d'une étincelle pour que survienne la catastrophe et que le groupe disparaisse. Le délire de toute puissance et le délire de persécution se combinent pour culminer dans un accès de folie meurtrière.

Conseils pour éviter de tomber en dépendance d'un groupe, d'une personne

▣ Des points d'attention

Il y a souvent confusion entre :

Liberté et sentiment de liberté

Groupe qui « fait du bien » et groupe qui dit vrai

Groupe qui fait du bien et groupe qui fait croître

Message séduisant et message épanouissant, libérateur

Simplicité et simplisme

Enigmatique et savant

Curiosité intellectuelle et besoins inconscients (de sécurité)

Faits et phénomènes et interprétations de ces faits et phénomènes

Il faut garder de la distance par rapport à ce que l'on vit (particulièrement lors des temps forts aux plans émotionnel, groupal)

▣ Prévenir...

Avoir :

Des repères

Un réseau relationnel (famille, amis...)

Un équilibre au plan affectif

Une vie épanouie (déploiement personnel, créativité)

Des engagements

Des convictions (en tant que croyants ou non-croyants)

Un peu de bon sens et un esprit critique

pour éviter des détours par des groupes (ou des personnes) fascinants mais peu épanouissants, voire dangereux.

Pour nous contacter

Le service *Evolutions Religieuses et Nouvelles Religiosités* se tient à votre disposition pour écouter votre besoin, vos questions, chercher avec vous comment y répondre le plus adéquatement possible.

ERNR

27 rue des juifs 67000 STRASBOURG

03 88 21 29 61

ernr@sdv.fr

ERNR

17 rue de la cigale 68200 MULHOUSE

03 89 60 63 11

ernr.mulhouse@yahoo.fr

(Pour une intervention avec des adolescents)